

NOVEMBRE

PENSÉES D'AUTOMNE

Novembre étend sur nos campagnes
Son manteau chargé de frimas ;
Et sur le flanc de nos montagnes
L'orme fléchit sous le verglas.
Soyez rêveuses, jeunes filles,
Ce mois nous dit où vous courez.
Regardez les vertes charmilles :
Elles passent, vous passerez.

Sous les bois fauves, pas une aile
N'abrite les doux nids d'oiseaux ;
L'on ne voit plus que la sarcelle
Errant encor sous nos roseaux.
Bientôt, elle aussi, du grand fleuve
Quittera les talus glacés :
Comme elle, enfants, aux jours d'épreuve,
Vous aussi, vous nous quitterez.

A grains serrés tombe la neige,
Au loin siffle le vent du nord.
Voyez : là-bas, un long cortège
Chemine vers le champ de mort.
Vieillards qui marchez vers la tombe,
Courbés sur vos bâtons ferrés,
Recueillez-vous, la feuille tombe,
Le gazon meurt, et vous mourez.

FAUCHER DE SAINT-MAURICE.

La Canardière, Novembre 1862.